



En Europe tempérée, les premières villes apparaissent plus tardivement que dans le monde méditerranéen. Elles se développent dans des contextes différents sur les plans économiques et politiques et selon des dynamiques qui leur sont propres. On a longtemps pensé que les oppida, habitats fortifiés de hauteur, qui émergent à la fin du II^e s. BCE représentaient les premières villes du domaine celtique (plus précisément laténien). Mais les découvertes des trente dernières années montrent que des formes urbaines plus anciennes les ont précédés. Il en va ainsi des vastes agglomérations non fortifiées qui émergent dans le monde celtique aux III^e et II^e s. BCE, longtemps ignorées en raison de la modestie des traces archéologiques qu'elles ont laissées. Ces agglomérations concentrent plusieurs innovations majeures : un accroissement démographique sans précédent ; une grande superficie d'habitat (plusieurs dizaines d'hectares) et l'amorce d'une organisation rationalisée de l'espace (places publiques, sanctuaires, quartiers spécialisés, etc.) ; des productions artisanales à grande échelle ; d'intenses activités commerciales et économiques marquées par la première apparition de la monnaie dans les échanges.

Le workshop a pour premier objectif de rassembler les chercheurs européens qui travaillent sur ces agglomérations de manière à définir les fondements d'une réflexion commune et de proposer des outils communs pour l'approche spécifique de ces sites archéologiques, en particulier les explorations géophysiques. Il ambitionne également de confronter ce phénomène apparemment spécifique au domaine celtique avec la situation contemporaine dans les autres régions de l'espace étudié.

La session 1 est consacrée à différentes approches intégrées en Europe.

La session 2 offrira un tour d'horizon des agglomérations dans le monde celtique et ses marges.

La session 3 constituera la publication des actes du workshop et ouvrira la discussion à d'autres participants, non communicants.

Judi 2 décembre 2021

SESSION 1 Quelles stratégies pour appréhender les agglomérations des III^e/II^e s. BCE sur de grandes superficies ?

13h Accueil au musée d'Aquitaine

Présidence de séance : Vincent Guichard

13h30-13h45 Accueil du directeur de l'UMR Ausonius, Olivier Devillers et introduction du workshop par Sophie Krausz

13h45-14h05 Le projet RAPSODIE. Premiers résultats issus des sites de La Peyrouse et d'Eymet (Dordogne)

par Eneko Hiriart, Juliette Hantrais, Argitxu Beyrie, Christian Chevillot, Sylvain Colin, Arthur Glais, Chantal Leroyer, Sylvia Lopez, Philippe Paillou, Colette Sireix, Cécile Verdet, Vivien Mathé

Le projet RAPSODIE (*Reconnaissance des Agglomérations Protohistoriques du Sud-Ouest : Dynamiques, Imagerie, Environnement*) propose de développer des méthodes complémentaires (fouilles archéologiques, prospections géophysiques, prospections pédestres, Lidar, photo interprétation, 3D, SIG) visant à mieux appréhender les premières agglomérations celtiques qui se développent au III^e s. a.C. en Nouvelle-Aquitaine. Les opérations archéologiques, souvent très ciblées, n'offrent qu'une vision partielle de ces sites alors qu'ils s'étendent sur plusieurs dizaines d'hectares. Il est nécessaire de recourir à ce croisement des approches pour pallier notre connaissance incomplète de ces établissements. Ce programme répond à cinq objectifs principaux : 1- Préciser l'étendue des sites et déterminer s'ils présentent une délimitation matérialisée ; 2- Percevoir des éléments d'organisation interne ; 3- Appréhender le contexte topographique et l'environnement des agglomérations étudiées ; 4- Initier une démarche comparative pour analyser les connexions entre ces sites et les facteurs ayant favorisé leur apparition ; 5- Planifier les opérations archéologiques et confronter l'ensemble des interprétations aux données chronologiques et fonctionnelles issues de fouilles.

Nous centrerons le propos de cette communication sur les premiers résultats issus des sites de La Peyrouse (Saint-Félix-de-Villadeix, Dordogne) et d'Eymet (Dordogne).



14h10-14h30 Un développement urbain conditionné par la mobilité ? Réseaux d'échanges et émergence des agglomérations dans la Gaule des III^e et II^e s. BCE.

par Clara Filet, UMR 7041 ARSCAN équipe TranSphères

L'émergence en quelques décennies de nombreuses agglomérations entre le III^e et le II^e s. BCE s'impose dans un contexte transformé par l'intensification des échanges et l'accélération de la mobilité des humains, des biens et des idées. Cette communication a pour objectif de soulever les liens entre les dynamiques d'urbanisation de la Gaule et la vitalité des réseaux de circulation à moyenne et longue distance. On évalue comment les innovations techniques dans le domaine du transport et la multiplication des circulations ont pu contribuer à la réussite du regroupement urbain et participer à la transformation durable des modes de vie et des paysages de la fin de l'âge du Fer.

14h35-15h05 Central agglomeration Nĕmčice nad Hanou. Results of surface collection in the seasons 2017–2021 in comparison with geophysical measurements.

par Ivan Čižmář, Hana Čižmářová, Roman Křivánek et Miroslav Popelka

The central agglomeration in Nĕmčice nad Hanou is one of the most important sites for the Middle and Late La Tène in Central Europe. The surface layer is still regularly disturbed by agricultural activities. For this reason, a long-term research consisting of surface collection with a metal detector has been carried out here since 2017. Together with previously performed geophysical measurements, it is possible to present interesting results which, in addition to a large number of findings, also consist in the interpretation of some structures and allow to capture in more detail the temporal and spatial development of the agglomeration.

15h05-15h15 pause

15h15-15h35 Retour d'expérience sur 20 années d'approches intégrées appliquées aux occupations protohistoriques et antiques en Bourgogne Franche-Comté.

Par M. Thivet, Ph. Barral, P. Nouvel, L. Gaëtan, Ch. Sanchez. Avec la collaboration de G. Bossuet et Cl. Laplaige.

Depuis le début des années 2000, sous l'impulsion de Philippe Barral et Gilles Bossuet et dans le cadre de plusieurs programmes de recherche, différents sites ont fait l'objet d'approches dites intégrées, visant à leur caractérisation fine par la mise en œuvre d'un ensemble de méthodes complémentaires allant des plus traditionnelles prospections pédestres, aux fouilles extensives, en passant par différentes acquisitions géophysiques, LiDAR et plus récemment photogrammétrique.

La présente communication présentera les acquis de 20 années de recherche menées sur des sites variés, de l'établissement rural aux habitats groupés, occupés entre le second âge du Fer et l'antiquité à travers différents cas d'étude tels que les sites d'Authumes, Mandeure, Verdun-sur-le-Doubs, Couan, Bibracte, Beneuvre et Autun.

L'accent sera porté d'une part sur la présentation des différentes méthodes et protocoles mis en œuvre et d'autre part sur leurs apports respectifs à la caractérisation chrono-spatiale et chronostratigraphique de sites complexes. Nous tenterons enfin de proposer un bilan critique sur les possibilités réellement offertes par ces approches pour la caractérisation d'un substrat d'occupation laténien attesté mais souvent difficilement perceptible.

15h40-16h00 La plaine du Chambon, Dordogne : approches archéologiques d'une entité territoriale cohérente

par V. Elizagoyen

Depuis 2015, un programme de recherche archéologique s'attache à l'étude archéologique des modalités et de l'évolution de l'occupation de la plaine du Chambon (Montignac, Aubas, Auriac, Les Farges, Dordogne), marquée à l'époque antique par une agglomération secondaire gallo-romaine. Il a recours à des méthodes variées et innovantes de l'archéologie et privilégie l'emploi d'interventions non invasives : la géophysique, le LiDAR, les prospections pédestres et fluviales. Toutes sont destinées à documenter de nouveaux vestiges archéologiques, à les caractériser et à les comparer avec la documentation antérieure. Les données collectées lors des différentes interventions sont compilées, confrontées, superposées, recoupées. Elles sont replacées dans leur contexte historique grâce à des documents variés : cadastre napoléonien, archives... L'ensemble de ces données offre un aperçu des dynamiques de peuplement de la plaine de la fin de la Protohistoire aux prémices du Moyen Âge.

6h05-16h25 Iliturgi, from oppidum to civitas. Archaeological methodology for the investigation of an urban transformation process.

par María Isabel Moreno; Mario Gutiérrez; Carmen Rueda; Carolina Castuera; Miguel Ángel Lechuga; Juan Pedro Bellón

At the end of the 3rd century B.C., after the Roman siege of the Iliturgi oppidum in the year 206 B.C., and within the framework of the Second Punic War, profound transformations took place in the territorial dynamics defined so far in the Upper Guadalquivir. Sometimes, these entailed the destruction of oppida and the disarticulation of territories. The oppidum constitutes, for the Iberian world, the backbone of political, social, and cultural relations. In this context, the study of the Iliturgi territory is key to explore the transformations from the Iberian oppidum to the Roman civitas in the Upper Guadalquivir. The works of photointerpretation, digital terrain modeling, geophysical survey, and archaeological survey and excavation, together with the critical review of the classical texts, have revealed a complex historical process of this territory, characterized by the destruction of the Iberian oppidum (Cerro de la Muela) during the Second Punic War and the construction of a new urban site, a Roman city (Cerro Maquiz).

16h30-16h50 De la détection des structures à la caractérisation sur surface décapée des sites de l'âge du Fer: ce que l'archéologie préventive nous apprend...

par François-Xavier Simon et Guillaume Hulin

L'intérêt des méthodes de prospection géophysique pour l'étude des premières agglomérations de l'âge du Fer n'est plus à démontrer. De nombreux sites phares de l'époque celtique ont bénéficié de ce type d'analyse et confirment ce fort potentiel. Si ces études sont souvent illustrées par des images exceptionnelles, celles-ci ont tendance à minimiser les difficultés rencontrées par la géophysique : pour certains types de structure archéologiques d'une part, mais également sur certains sites pour lesquelles les résultats peu concluants sont souvent mis sur la touche. Ces difficultés sont exacerbées dans le contexte singulier de l'archéologie préventive. Ici, les sites exceptionnels côtoient des installations plus modestes ou moins bien conservées, où il faut essayer de faire parler, dans un temps court, les traces labiles observées à la suite des décapages. Ces mêmes sites, lorsqu'ils font l'objet de cartographie géophysique avant décapage, mettent en exergue les limites de ces méthodes et nécessitent de pousser l'analyse géophysique à son paroxysme. L'incertitude intrinsèque des interprétations géophysiques doit alors faire face à la réalité des observations de terrain. Bien que certaines anomalies géophysiques viennent enrichir ou compléter ces observations, la géophysique peut aussi s'avérer inopérante sur des structures quelques fois évidentes à la fouille tant par leurs dimensions, leur état de conservation ou la richesse du matériel qu'elles sont susceptibles de contenir. Il est alors nécessaire de pondérer les hypothèses et les interprétations géophysiques proposées tout en tirant un maximum d'information des données acquises et en développant de nouveaux usages comme le recours à la géophysique sur surface décapée. Nous présenterons ici à travers plusieurs études de cas, certaines limites méthodologiques, des erreurs d'interprétation, mais aussi le fort potentiel de ces méthodes pour la compréhension des organisations tant spatiales à grande ou petite échelles, que fonctionnelles illustrées notamment par l'analyse sur surface décapée.

16h55-17h15 Evaluation after excavation: the geophysical prospections and metal detector surveys at the La Tène period settlement centre of Haselbach

par Peter Trebsche and Stephan Fichtl

The Middle La Tène period settlement centre of Haselbach (district of Korneuburg) in the State of Lower Austria experienced quite a typical research history for this kind of settlement in Eastern Austria: After its accidental discovery by amateur archaeologists in the 1970ies, a small-scale excavation was conducted in 1980. In the following thirty years, several illegal metal detectorists looted the site without consequences. It was only in 2010 that geomagnetic surveys revealed the full extent and the internal structure of the site. After evaluation of the geophysical surveys and systematic surface collections by line-walking, a joint French-Austrian research project started in 2015. In five excavation campaigns, ca 10 % of the total settlement area of 6.6 hectares were excavated, including 11 % of all sunken features visible in the magnetogram (total number 265). The site of Haselbach thus provides the rare occasion to compare the interpretation of non-destructive prospection methods before and after validation by archaeological excavations. In our paper, we will evaluate the actual approach and discuss alternative ideas for investigations of similar lowland settlements in the future.

17h15-17h45 discussion



Vendredi 3 décembre SESSION 2 Que se passe-t-il aux III^e/II^e s. BCE en Europe ?

9h00 Accueil au musée d'Aquitaine

Président de séance de la matinée : Gelu Florea

9h15-9h35 Chronocarto, un "web-SIG" collaboratif multi-échelle pour mieux percevoir les évolutions des territoires

par Batardy C., Dabas M., Buchsenschutz O., Cartereau M., Cicolani V., Dechezleprêtre T., Gruel K., Laut L., Lleres J.

Confronté aux besoins des chercheurs de mettre en commun des documents numériques et d'initier un travail collaboratif sur le long terme, AOrOc a créé dès les années 2000 deux outils : d'une part, la BaseFer visant à recenser les sites protohistoriques et, d'autre part, une application de manipulation de données géographiques sur le Web (Web-SIG) issue de l'application GCServeur développée avec des outils libres par la société Géocarta. Cette interface permet à différents collaborateurs de superposer à distance des données géographiques et des relevés ainsi que de les commenter sous forme de cartes. Grâce aux financements successifs de l'ANR CELTECOPHYS (2009) et du prix de la recherche de l'ENS (2010), le Web-SIG Chronocarto a pu être développé. Il a évolué jusqu'à la version 8 (Avril 2021) que nous présenterons. Le portail Chronocarto est structuré sous formes de projets.

9h40-10h00 Des campagnes maîtrisées : un facteur clé du développement urbain

par François Malrain

Dans des secteurs abondamment fouillés, il est permis d'observer la trajectoire des sites, de leur fondation à leur devenir à la période romaine. Au fur et à mesure du temps, ces installations pionnières génèrent la mise en place d'autres enclos dans leur environnement. Ces noyaux de sites n'en forment en réalité qu'un, assimilable à un domaine. Ce déploiement d'habitat sur l'ensemble des milieux naturels a conduit au succès de l'agriculture en Gaule. Cette multiplication d'ampleur témoigne d'une grande vitalité économique du système primaire qui conduit à une économie de marché. En se dotant d'outils performants, les agriculteurs gaulois ont conféré des assises solides au développement économique. Ils ont réorienté les modes culturels et améliorés les conditions d'élevages.

Dans les domaines, chacun des enclos d'habitat est doté de structure de stockage dont le volume répond aux besoins des habitants. Mais en dehors des espaces domestiques, des regroupements de structures de stockage témoignent d'un entreposage de surplus. Les grains ou les autres produits stockés faisaient l'objet de diverses transformations avant d'être acheminés vers des sites consommateurs. Les progrès techniques, les nouvelles orientations agricoles et le déploiement d'activités spécialisées, ont offert toutes les bases nécessaires au développement urbain. Il était possible, en maîtrisant les productions et en dégageant des surplus, de subvenir aux besoins de populations actives dans la fabrication d'autres produits.

La connaissance des rapports entre la campagne et les agglomérations et/ou villes est encore balbutiante car jusqu'à présent elles ne pouvaient faire l'objet que d'hypothèses sans que ces dernières puissent être solidement argumentées. Le développement des analyses fournit peu à peu des enseignements dont la compilation permet de poser des jalons mieux étayés.

10h05-10h25 From farmstead to *oppidum*: the question of centralisation and specialisation in the British Late Iron Age.

par Tom Moore

Unlike much of continental Europe, the Middle to Late La Tène (3rd-1st century BC) in Britain is devoid of the large, unenclosed agglomerations which appear to have been the precursors to many *oppida* in Gaul and central Europe. By contrast, much of Britain appears to have been dominated by a dispersed settlement pattern, consisting of farmsteads alongside some communities inhabiting hilltop enclosures. Yet, by the late 1st century BC/1st century AD, southern Britain witnessed the emergence of several massive centres defined by large ramparts, often referred to as 'territorial *oppida*' (e.g. Camulodunum, Silchester, Stanwick, Bagendon). Although these were often very different from their continental counterparts, they appear to have fulfilled similar roles of social, political and economic centralisation. This paper will explore how and why southern Britain witnessed a different trajectory to other regions, such as Gaul, and to what extent there was increasing craft specialisation and socio-political centralisation in the 2nd to 1st century BC. This lack of population agglomeration continued at British '*oppida*' of the late 1st century BC and 1st century AD which were rarely centres for large populations, even if they were the apex of large-scale societies. I will suggest that the reason for this divergence was not due to a lack of economic development or limited social complexity, but because Iron Age social



systems in Britain continued to emphasise a dispersed rural society as part of a restraint on centralised, hierarchical power.

10h30-10h50 Les agglomérations en Celtique méditerranéenne : processus d'urbanisation, ruptures, continuités, extensions

par Réjane Roure, Benjamin Girard, Fabienne Olmer, Maeva Serieys et Axel Cauvin.

La Celtique méditerranéenne, entre Provence et Languedoc, est caractérisée par un processus d'urbanisation complexe qui n'a jamais connu d'interruption, défini par des agglomérations de hauteur ou de plaine, le plus souvent fortifiées, occupant quelques hectares. Nombreuses sont celles qui ont été fondées au cours du VI^e ou du V^e siècles avant J.-C., mais certaines apparaissent à des rythmes différents, tandis que d'autres disparaissent pour mieux renaître quelques siècles après. À partir du III^e siècle av. J.-C., la plupart des agglomérations connaissent une phase d'expansion, au-delà des limites des fortifications anciennes. Ces extensions se poursuivent au II^e et au I^{er} siècles av. J.-C., y compris pour les villes récemment créées. La présentation permettra de présenter ces installations, souvent qualifiées de faubourgs ou de zones périurbaines, mais qui font pleinement partie des agglomérations sans que ces nouveaux quartiers aient tous été entourés d'une fortification.

Toutes ces approches tendent à démontrer que les sites de Gaule méridionale offrent un panel d'occupations polymorphes, certains pouvant déborder de leur aire habituellement admise, avec des quartiers bas, des faubourgs, des établissements agricoles, voire des zones portuaires permettant des fonctions variées, agricoles, artisanales, commerciales, qui montrent des dynamiques très fortes, à l'aune des phénomènes qui se déroulent ailleurs en Gaule ou en Europe, sous des formes différentes.

10h50-11h00 pause

11h05-11h25 Les agglomérations du 3^e au 2^e s. a.C. dans les domaines ibérique et celtibérique : ruptures et continuités.

par A. Gorgues et I. Grau

En Europe continentale, la seconde moitié du 3^e s. et les débuts du 2^e s. a.C. sont souvent présentés comme une période de profonde mutation, caractérisée notamment par l'apparition d'agglomérations ouvertes de plaine, polarisant les activités techniques et d'échange. La situation est assez différente dans les domaines ibérique et celtibérique : les modes d'habitat ne connaissent pas à cette époque d'évolutions radicales, et le modèle de l'agglomération de taille réduite (la plus grande dépasse de peu les 10 ha), souvent fortifiée et placée en hauteur, reste dominant. Cette agglomération joue un rôle de place centrale au sein d'un terroir parsemé de fermes ou de petits établissements ruraux, et les activités techniques complexes (arts du feu, textile), sont disséminées au sein de ce tissu de peuplement. Si des évolutions surviennent aux alentours de 200 a.C. ou après, elles sont principalement liées à la présence carthaginoise et surtout à l'occupation par Rome de ces régions. Au travers d'études de cas, nous essaierons de mettre en évidence les traits communs aux agglomérations de ces régions ainsi que les spécificités de leur temporalité d'évolution.

11h30-11h50 Les agglomérations en Cisalpine à l'épreuve de la conquête romaine

par Stéphane Bourdin et Elodie Paris

Les populations celtiques de Cisalpine (Insubres, Cénomans, Boïens etc.) sont entrées précocement, dès le 3^e quart du III^e siècle av. J.-C., dans la sphère d'intérêt de Rome. Les guerres contre Rome, des années 230-190, voient ces populations entrer dans l'alliance romaine, comme *socii foederati*, ou perdre une partie de leur territoire au profit de colonies latines et romaines. On tentera de mettre en lumière, à travers plusieurs exemples d'agglomérations (Milan, Bologne, Brescia, Vérone), comment évoluent les villes gauloises de Cisalpine aux III^e-II^e s. et, à travers l'analyse de la documentation numismatique, les mutations du système économique régional.

11h55-12h30 discussion

12h30h-14h DEJEUNER au restaurant le New York

Après-midi : Présidente de séance : Sophie Krausz

14h15-14h35 Quand ça change, ça change ! Les mutations du III^e s. av. n.-è. dans le Bassin parisien et au-delà.

par Stéphane Marion



La timide apparition des agglomérations au cours du III^e s. av. n.-è., avant leur spectaculaire développement au cours du siècle suivant semble assez symptomatique d'une série de changements qui affectent la société celtique durant La Tène B2 et La Tène C1. Certains, comme la soudaine apparition des sanctuaires guerriers, sont spectaculaires tandis que d'autres, principalement dans le domaine de la production, se manifestent par de discrets indices qui suggèrent un phénomène assez progressif. En se référant principalement aux données du Bassin-parisien, cette communication tentera d'explorer le contexte social et économique de cette période charnière. Elle visera ainsi à décrire les principales manifestations du changement et à identifier les logiques évolutives sous-jacentes, perceptibles au travers de données archéologiques qui, prises isolément, peuvent sembler assez ténues. Mises en perspective chronologiques, elles suggèrent une dynamique initiée par les phénomènes guerriers qui semblent précéder les autres transformations repérées. Ils trahissent les tensions inhérentes à la reproduction aristocratique dans le contexte spécifique de l'arrêt de l'expansion celtique.

14h40-15h00 Les agglomérations laténiennes des III^e-I^e s. av. J.-C. en Allemagne du Sud

par M. Schönfelder

L'agglomération ouverte de Karlstein a déjà aidé à Paul Reinecke en 1911 de définir la phase finale de La Tène. Un certain nombre de sites ont été fouillés depuis. Berching-Pollanten avec ces traces importantes de travail du fer a donné un aspect industriel à cette catégorie; Bad Nauheim est devenu connu comme saline où les poêles ne s'éteignaient jamais. Par contre, les grandes agglomérations à caractère essentiellement agricole ne complètent que lentement le tableau. Pour l'oppidum de Manching, il devenait de plus en plus évident que la phase de l'agglomération ouverte était presque plus importante que l'oppidum lui-même. Avec Roseldorf, Némčice nad Hanou et Nowa Cerekwia, Manching est l'un des villages avec des fonctions économiques et religieuses centrales, avant la création des oppida même. La taille en surface des agglomérations ouvertes empêche souvent leurs études; les trouvailles en métal sont souvent volées par des clandestins. Le seul moyen, c'est la surveillance continue des sites par le service régional d'archéologie, et la collaboration avec des bénévoles.

15h05-15h25 Entre deux mondes – les modèles de l'occupation du territoire en Dacie¹ au III^e – II^e siècles av. J.-Chr.

par Gelu Florea

L'aspect de l'occupation du territoire est assez différent si on compare l'espace de la Transylvanie (l'est de la cuvette carpatique) avec celui d'au-delà des montagnes. Après 350 av. J.-Chr. des groupes de populations celtiques ont colonisé le centre-nord et l'ouest de la Transylvanie. L'occupation du territoire est strictement rurale, d'après les résultats des fouilles existantes : des hameaux avec des petites groupes de cabanes, éparpillées dans un paysage agricole et probablement boisé ; aucun indice d'agglomération d'habitat ou de fortification n'existe pour le moment. En revanche, à l'extérieur de l'arc des Carpates quelques forteresses semblent l'expression d'une certaine centralisation des territoires tribales et montrent des traces d'activités artisanales et de commerce. Ces modèles distincts peuvent être les indices des systèmes sociaux différents et la distribution inégale des importations dans les deux espaces est le résultat de l'ampleur inégale des relations avec la Méditerranée et des directions différentes de convergence culturelle : l'Europe centrale et, d'autre part le sud du Danube. Le résultat de la comparaison envisage un tableau hétérogène, qui va s'uniformiser vers la fin du II^e s. av. J.-Chr. et surtout dans les deux siècles suivants, avant la conquête romaine.

15h30-15h45 pause

15h50-16h10 La structure de l'habitat en Bohême et en Moravie avant l'émergence des oppida

par Jan Kysela, Petra Golanova

La recherche archéologique sur la période du III^e-I^{er} siècle avant J.-C. s'est dans les dernières décennies concentrée principalement sur les grandes agglomérations, parmi lesquelles en Europe centrale excelle Némčice – un site en Moravie, connu grâce à l'abondance de découvertes en métal, en verre et des monnaies.

Cependant, à quoi ressemblait la structure d'habitat en Bohême et en Moravie avant l'émergence des oppida dans les régions où (jusqu'à présent) aucune grande agglomération n'a été identifiée, mais d'où nous avons pour III^e-II^e siècle avant J.-C. les traces d'un peuplement intensif et d'une production spécialisée dispersée ?

La Moravie du Sud se trouve exactement au milieu de l'espace entre les agglomérations de Roseldorf et Némčice (localisées à peine 30 km des limites sud et nord de la région). Grandes agglomérations n'y sont pas (encore ?) connues, mais il existe des groupements de sites dont le rôle dans la structure d'habitat n'est pas encore suffisamment clarifiée.

¹ Ici, le terme « Dacie », mentionné comme tel dans des sources textuelles antiques ultérieures, est purement conventionnel, désignant le territoire du nord du Danube et pericarpatique.



Dans certains de ces sites, la qualité des objets métalliques – bien que présents en quantités limitées – est tout à fait comparable avec les artefacts provenant des grandes agglomérations.
La situation en Bohême est pour sa part encore plus ouverte à la discussion. On commence seulement à identifier les premiers sites de caractère central tandis que réflexions à propos de la structure et la dynamique d'habitat paraissent pour l'instant quasiment impossibles à faire. Il n'est pas exclu que ce cadre insaisissable en Bohême par rapport à la Moravie est une réflexion (mise à part la différence dans la tradition et méthode de recherche) d'une réalité archéologique différente dans laquelle la Bohême jouait un rôle marginale avec une complexité sociale et économique plus limitée.

16h15-16h35 Large Hillforts of the Scythians (7th – 4th centuries BC)

par A.I. Ivantchik

One of the most impressive phenomena in the East European archaeology of the Early Iron Age are the large Scythian hillforts located in the Dnieper forest-steppe in present-day Ukraine. The largest of these, which is also the largest hillfort in Europe, is the Belsk settlement in the vicinity of Poltava. It covers an area of 4 870 ha, and its outer rampart is 33 km long; inside there are two or three fortifications. The other agglomerations of this type are smaller, but at least 11 other hillforts having the surface exceeding 200 ha and similar fortification systems are known in the same region. They appear in the interval between the middle of the 7th and the beginning of the 6th century BC, and some of them (including Belsk) lasted till the end of the 4th century BC. The population of these hillforts belonged to the Scythian archaeological culture, which they shared with the nomadic Scythians of the steppe (this, of course, does not necessarily indicate ethnic and linguistic unity); the agglomerations ceased to exist after the Scythian culture collapsed at the turn of the 4th and 3rd centuries BC.

16h40-17h15 discussion

Session 3 (publication numérique)

Les articles sont attendus pour le 30 mars 2022 (en anglais et en français) : 50 000 signes espaces compris maximum (+5 illustrations).

Articles en complément des actes du workshop :

- H. Wendling : From short-range to remote sensing. Strategies for settlement analysis at the oppidum of Manching
- S. Krausz : Levroux, 50 ans après...
- P. Pefau & A. Fochesato : synthèse sur les mutations que l'on peut percevoir à travers l'architecture, économie du bois (1 ou 2 articles séparés).
- J. Rolland & E. Hiriart : les mutations économiques, la monétarisation de certaines agglomérations, le verre...
- L. Bernard : questions méthodologiques sur l'absence d'habitats au IIIe/IIe en vallée du Rhin au prisme des bases de données partagées sur la plateforme ArkeoGIS
- Julie Rémy
- E. Legoff
- T. Bochnak : Pologne ?

